

Financer à 100 % le « nettoyage » des terrains synthétiques

Le PS veut que la Région débloque un budget pour le remplacement des billes en caoutchouc

Le PS wallon veut que la Région finance à 100 % le nettoyage et le remplacement des billes en caoutchouc sur les terrains synthétiques par des alternatives naturelles comme le liège ou le coco. Il a déposé un amendement au budget 2019, en discussion actuellement au parlement régional.

Terrains synthétiques, le retour ! Ce mercredi, le PS wallon dépose un texte au parlement régional, dans le but d'avoir rapidement un débat sur les « impacts sanitaires et environnementaux des terrains de sport synthétiques ». C'est Patrick Prévot qui porte le texte. Le but de cette résolution est de demander des études plus poussées sur les fameuses billes de caoutchouc que l'on trouve dans les terrains synthétiques. Mais elle demande aussi un moratoire sur la création de ces terrains. Chaque année, souligne le PS wallon, 55 terrains de ce type « sortent de terre » en Belgique. « *Les clubs et autorités locales sont très demandeuses de ce type d'infrastructure.* »

On l'a compris, le principe évoqué est celui de la prudence.

D'autant que les scientifiques ne sont pas d'accord entre eux et que des reportages télé montraient dès 2016 les dangers potentiels de ces terrains. Le PS avait d'ailleurs déjà interpellé le gouvernement wallon à ce sujet au parlement régional.

EXTRÊME URGENCE

Mais de manière plus urgente, cette proposition de résolution est appuyée par un amendement demandant que la Région finance à 100 % le remplacement des billes en caoutchouc par une autre matière, par exemple du liège. Le texte, déposé par Patrick Prévot et Christophe Collignon, a été déposé hier mardi en extrême urgence, dans le cadre de la discussion du budget 2019, en cours au parlement.

10,5 MILLIONS

Il y a en Wallonie 150 terrains de sport synthétiques. Il faut compter au moins 70.000 euros pour nettoyer les billes de caoutchouc et les remplacer. L'ardoise atteindrait au minimum 10,5 millions d'euros. La ministre MR Valérie De Bue, en charge des infrastructures sportives, propose d'aider fi-

nancièrement les communes qui veulent faire des études de toxicité. Le PS va donc plus loin. C'est d'ailleurs la démarche qu'a suivie le collègue de M^{me} De Bue au gouvernement, Jean-Luc Crucke (MR lui aussi), dans sa propre commune de Frasnes-lez-Anvaing. Une fois la saison finie, la commune fera enlever toutes les billes en caoutchouc pour les remplacer par du liège. En déplacement au Canada, M. Crucke nous avait dit que sa commune assumerait le coût, qu'il estimait pour sa part entre 50.000 et 100.000 euros. Pour lui, le principe de précaution est le plus important et il n'est pas question de courir le moindre risque avec des enfants. Mais en tant que ministre du Budget, va-t-il financer toutes les communes pour faire la même chose qu'à Frasnes ? Le PS le souhaite. Les socialistes, qui se disent interpellés par des parents d'enfants utilisant des terrains de sport synthétiques, espèrent que la décision de Jean-Luc Crucke pour sa commune provoque un effet boule de neige. ●

BENOÎT JACQUEMART

**« Le ministre
Crucke applique
le principe de
précaution dans
sa commune, on
peut financer pour
toute la Wallonie »**

**Patrick Prévot
Député PS**